

+

# Toussaint – 2021

Homélie 01, 11, 21

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

*Vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat.*

Le livre de l'Apocalypse nous assure que des saints il y en a au ciel, et en si grand nombre que personne ne pourrait les dénombrer.

Mais qu'est-ce qu'un saint ?

Côté terre,

*La sainteté consiste essentiellement et exclusivement dans la conformité à la volonté de Dieu, exprimée par le continuel accomplissement des devoirs de son état.* Benoît XV, AAS 12, p. 173.

Autrement dit, le saint est quelqu'un qui, sous l'action de l'Esprit Saint, a vécu pleinement sa destinée d'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu. Il a vécu les promesses de son baptême, ce qui ne veut pas dire sans défaillance, mais avec une grande promptitude à se reprendre, selon le mot de sainte Thérèse d'Avila. Et l'autre sainte Thérèse dira :

*La sainteté, c'est une disposition du cœur qui nous rend humbles et petits entre les mains de Dieu, conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace dans sa bonté de Père*

(Novissima verba).

Pas n'est besoin pour cela qu'il y ait des extases ou des miracles.

Côté ciel, les saints sont ces cœurs purs, comme disent les Béatitudes, qui voient Dieu. Ils sont réunis autour de Jésus et de Marie, des Anges et des saints. Tous forment l'Église du ciel, ils voient leur Créateur et Rédempteur face à face, vivent en communion d'amour avec la Saine Trinité et intercèdent pour nous.

Nous savons que nous avons été créés pour la réalisation de notre propre perfection, qui n'est autre chose que la sainteté,

Quelle est cette perfection propre à l'homme ? Elle ne consiste pas dans les richesses, ni dans les honneurs, ni dans le pouvoir, ni dans la santé. Dieu seul est la fin dernière et la béatitude de l'homme.

Qu'est-ce qui, pour les enfants des hommes, entrave ce chemin de sainteté ? Pourquoi, faute de lumière ou de courage, nous cherchons si souvent notre perfection là où elle n'est pas ? Un seul mot : le péché.

Le péché est entré dans le monde par celui des origines. Le péché personnel d'Adam a corrompu la nature humaine. Le péché du

premier homme est ainsi passé à ses descendants chez lesquels la nature corrompue corrompt à son tour la personne.

Nous héritons donc tous d'une nature blessée qui nous porte à pécher, à nous faire juge du bien et du mal.

Deux éléments concourent à la définition du péché.

- D'abord c'est un acte volontaire qui porte à l'éloignement de la loi divine ;
- Puis c'est un désir désordonné d'un bien périssable, dans lequel on se délecte de façon déréglée, et qui crée une aversion aux biens impérissables.

Ainsi le désordre provoqué par le péché nous prive d'un bien supérieur, ce pourquoi nous avons été fait et devons avoir. Le péché est une privation.

Mais Dieu n'échoue pas. Depuis l'Incarnation du Verbe de Dieu, le péché n'est plus une fatalité dont on ne puisse se sortir. Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. La grâce c'est ce mouvement divin, cette faveur divine donnée gracieusement qui nous unit au Christ mort et ressuscité. Elle nous est transmise principalement par les sacrements.

Si on prend l'image de la vie du corps, le sang, oxygéné par les poumons et nourri par le travail de la digestion, va porter vie jusqu'aux extrémités de notre personne. Dans le même mouvement il se charge de quantité de toxines que les reins purifient en continu. De même notre vie spirituelle, oxygénée par la prière et nourrie par l'Eucharistie, vivifie l'âme et toutes ses activités. Dans le même temps elle est polluée par quantité de péchés grands ou petits que le sacrement de la pénitence purifie aussi souvent qu'il est nécessaire.

Nous sommes donc bien appelés à la sainteté : « *Ce que Dieu veut, c'est notre sanctification* » 1 Th. 4, 3 écrit saint Paul. Et nous avons reçu tout ce qui nous est nécessaire pour cela. C'est qu'il n'y a pas de milieu entre la sainteté et la damnation. Ou bien on est damné, ou bien on est un saint. Il n'y a pas de place pour les tiède :

*Je te vomirai de ma bouche.*

Il y a bien le purgatoire – dira-t-on – mais c'est l'antichambre du ciel, un lieu de purification pour tout ce qui ne l'a pas été ici-bas. Seul les cœurs purs peuvent voir Dieu.

Alors il faut s'écrier avec saint Augustin :

*S'ils ont été des saints, pourquoi pas moi ?*

*La sainteté est le seul intérêt de l'existence, et la vie ne vaut pas la peine d'être vécue si nous ne tendons pas à ce but* Mère

Cécile.

Mais, pour y atteindre,

*ce n'est point dans mes propres forces que je me confie, mais dans la grâce que Dieu a promise à tous ceux qui espèrent en lui* Rituel monastique pour la vêtue.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.